

Éditorial

Autor(en): **Furgler, Kurt**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Revue économique franco-suisse**

Band (Jahr): **57 (1977)**

Heft 4

PDF erstellt am: **05.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Si l'imbrication des relations économiques internationales est une notion presque proverbiale en Suisse, l'évolution en 1977 a toutefois démontré qu'à bien des égards les processus économiques s'y déroulaient d'une façon manifestement indépendante. L'augmentation de 3 % que présentera apparemment le produit national brut cette année, les taux d'inflation modestes, de moins de 2 %, de même que la proportion extrêmement faible du chômage, puisqu'elle n'est que de 0,3 % de la population active, contrastent avec l'évolution observée dans les principaux pays industrialisés.

Deux développements réjouissants ont caractérisé l'évolution récente de l'économie suisse et devraient continuer d'exercer leurs effets durant ces prochains mois.

Nous constatons tout d'abord depuis le début de l'année, une reprise sensible de la demande intérieure. En outre, l'investissement devrait dans son ensemble se stabiliser au niveau de l'année dernière, sous l'influence principalement de la croissance des investissements publics lancés dans le cadre des programmes de soutien de la conjoncture ces deux dernières années.

Une part appréciable de la reprise a également eu son origine dans l'expansion soutenue de nos exportations dont la valeur a été supérieure, durant les dix premiers mois de cette année, de 13,8 % au niveau de la même période en 1976. Ce résultat, qui dépasse de loin nos prévisions, a pu être atteint en dépit d'une nouvelle et importante appréciation du franc suisse et d'un ralentissement général de l'expansion du commerce mondial.

Toutefois, le niveau des profits a nécessairement pâti de l'évolution du franc suisse et reste encore peu satisfaisant. Dès lors, la réticence à investir, dans le secteur industriel uniquement, persiste.

Un élément marquant de la période récente a été la rapide croissance de nos importations. Leur progression en valeur a atteint 18,9 % de janvier à octobre de cette année par rapport à la même période de 1976, sous l'influence simultanée du raffermissement de la demande intérieure et du renchérissement des importations. Durant les dix premiers mois de cette année, la balance commerciale s'est soldée par un déficit d'environ 1,5 milliard de francs alors que nos échanges commerciaux avec l'extérieur avaient été pratiquement équilibrés pour la même période de 1976.

Les développements que je viens d'esquisser nous permettent d'espérer la continuation en 1978 de la stabilisation du niveau global de l'emploi qui est intervenue au cours de l'été,

stabilisation qui fait suite à la disparition, au cours des trois années précédentes, de 340 000 postes de travail. Avec un taux de chômage de 0,3 %, la Suisse se trouve aujourd'hui dans une position particulièrement favorable par rapport aux autres pays industrialisés. Pour ce qui est par ailleurs des prix, l'inflation continue de se maintenir à un niveau relativement bas. Le *enchérissement* pourrait ne pas dépasser 1,5 % en moyenne pour l'ensemble de l'année 1977.

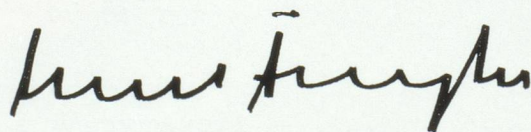
Globalement, l'amélioration conjoncturelle récente devrait nous permettre de compter en 1977 sur un taux de croissance du produit national brut en termes réels de 2,5 à 3 %. A moyen terme, la croissance de l'économie suisse devrait se maintenir dans ces limites et ceci pour deux raisons majeures: d'une part, le développement de la demande intérieure continuera d'être affecté par la quasi-stagnation de la population résidente. Ce phénomène, qui est nouveau pour notre pays, permet de prévoir une moindre croissance de la consommation et des investissements privés. D'autre part, il est vraisemblable que le niveau atteint par le franc suisse continuera d'exercer ses effets sur divers types d'exportations et qu'une certaine substitution des produits importés aux produits nationaux se poursuivra.

Cependant, un danger se précise, que l'on croyait avoir à jamais écarté. En dépit des mauvaises expériences faites en matière de protectionnisme et de tentatives d'autarcie, on entend périodiquement (même en Suisse) des appels en faveur des restrictions à l'importation. Un devoir important de tous les États sera toujours de s'opposer à ces efforts et de faire comprendre avec suffisamment de netteté que le protectionnisme constitue une menace comparable à celle d'un feu de broussailles: se propageant à tous les pays, il met en danger l'ensemble du commerce international.

Les chiffres recueillis et les tendances qui se font jour prouvent que l'économie suisse s'est relevée des effets les plus graves de la récession. Elle le doit à la rapidité avec laquelle elle a su s'adapter aux nouvelles conditions, aux connaissances et au savoir-faire sur lesquels elle peut s'appuyer en matière technique, la bonne entente des partenaires sociaux — et c'est là un facteur non négligeable — et à la manière réaliste dont elle apprécie ce qui est possible et raisonnable au point de vue de l'économie publique.

La régression du chômage est particulièrement réjouissante. Grâce aux programmes d'investissements et de création d'emplois, mais aussi grâce au développement de l'assurance chômage, notre pays a réussi à atténuer sensiblement les conséquences économiques et sociales du chômage. Le gouvernement central mettra cependant tout en œuvre pour réduire encore le nombre de chômeurs et pour assurer le plein emploi. Car derrière les statistiques il y a des êtres humains, des familles qui, à la suite du chômage, connaissent le besoin, et dont il appartient à l'État de s'occuper, l'État, c'est-à-dire chacun d'entre nous.

A travers les mesures directes et indirectes qu'ont prises les pouvoirs publics et qui ont renforcé la volonté remarquable d'autonomie de l'économie suisse, notre pays a démontré qu'il était capable de venir à bout de situations réellement difficiles. Or notre économie et notre État ne ménageront aucun effort pour surmonter les difficultés à venir.



KURT FURGLER,
Président de la Confédération.